

5 février 1998

À VOS CHAIN-SAWS !

Verglas des 6-9 janvier : le Haut-Saint-François a reçu son quota de glace avec les conséquences que l'on sait. Lui-même en partie sinistré, il a aussi fait plus que sa juste part des secours aux victimes du désastre montérégien. Les habitants de l'axe de la rivière Saint-François y ont goûté : froid et humidité pour les résidences et leurs occupants qui ont renoué pour un grand nombre avec des obligations de la vie ancestrale ; surcharge de glace pour le couvert forestier, devenue un poids fatal dans les érablières. La région s'en remet. Il reste que cet écart de conduite de la nature est riche de leçons.



par Jean-Paul
GENDRON,
président
du journal

chauffage ont été expédiées vers le « triangle ». Donateurs de bois, forestiers experts et amateurs, transporteurs ont mené, sans discussion et avec une efficacité remarquable, une opération de secours portant la signature du Haut-Saint-François. Voilà pour l'identité.

Comme tout événement d'envergure porteur de bienfaits ou de traumatismes, le verglas de janvier passera à l'histoire. Son impact et ses conséquences seront objet d'analyse pour longtemps. Si nous sommes dépendants, d'autres diront trop, des grandes infrastructures de service, nous gardons par contre une grande capacité de mobilisation en situation de crise. Nos valeurs comme société y sont certainement pour quelque chose. Évidemment certains en abusent ; ils en paieront le prix. Mais que ceux qui entretenaient des doutes sur la capacité d'ingéniosité, de générosité, d'imagination et de compassion de la nature humaine soient confondus. Sinistré, bénévole ou secouriste, le Haut-Saint-François existe bel et bien !

des points de cueillette de Sherbrooke. Nombre d'épiciers peuvent témoigner de la générosité de leurs clients. Gestes simples, isolés, anonymes presque, mais significatifs. Et que dire des bénévoles et des réservistes militaires de notre région qui ont oeuvré en zones éprouvées.

D'autres initiatives, un peu plus spectaculaires quant aux moyens utilisés, ont amené lumière et chaleur à Saint-Bruno, Granby, Saint-Hyacinthe... À grands coups de corvées et de machines, une quantité phénoménale de bois de chauffage, cent, deux cent, peut-être trois cent (nous compterons plus tard) cordes de bois de

Retenons la compassion et la générosité, mais surtout la spontanéité avec laquelle ces qualités humaines se sont manifestées. Avant que les autorités officielles aient établi l'ampleur de la catastrophe, des autorités officieuses locales, des familles et des centaines de personnes du Haut-Saint-François posaient des gestes de cœur dirigés vers les sinistrés du grand assaut de glace. Au fur et à mesure que la température baissait dans les zones aux pylônes écrasés, les élans d'entraide n'en étaient que plus forts.

Quantités de nourriture et de produits d'usage personnel provenant du Haut-Saint-François ont été dirigées vers